

## LES ÉDIFICES PUBLICS

### L'ACCÈS AUX INVALIDES—L'APPLICATION DU CODE NATIONAL DU BÂTIMENT

**M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest):** J'ai une question à poser au ministre des Travaux publics. Puisque nos citoyens handicapés, surtout ceux confinés à des chaises roulantes, doivent pouvoir entrer sans heurt dans nos édifices publics et dans leurs dépendances, tous les plans et devis des immeubles publics fédéraux ne pourraient-ils tenir compte des normes approuvées dans le supplément n° 7 du Code national du bâtiment, qui énonce les normes de construction à l'égard des handicapés?

**M. l'Orateur:** La question du député pourrait fort bien être inscrite au *Feuilleton*.

**M. Harding:** Dix heures, monsieur l'Orateur.

## AFFAIRES EXTÉRIURES

### LE RAVITAILLEMENT DES AFFAMÉS AU BRÉSIL

**M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar):** Comme le secrétaire d'État aux Affaires extérieures est absent, j'adresse ma question au premier ministre. Comme on a signalé qu'environ 200,000 personnes souffrent de la faim au Brésil, le gouvernement a-t-il offert ou a-t-il l'intention d'offrir des vivres pour les aider dans cette situation très sérieuse?

**M. l'Orateur:** Sauf erreur, la question de l'honorable député a déjà été posée, vraisemblablement jeudi ou vendredi dernier.

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE

### L'INFLATION—LES ENTRETIENS AVEC LES SYNDICATS AU SUJET DES RESTRICTIONS VOLONTAIRES

**L'hon. W. G. Dinsdale (Brandon-Souris):** Ma question s'adresse au ministre de la Consommation et des Corporations. Vu l'importance critique du rôle du monde ouvrier dans le programme gouvernemental de contrainte des prix, le ministre s'entretient-il régulièrement avec les chefs syndicaux à ce sujet?

**L'hon. Ron Basford (ministre de la Consommation et des Corporations):** Non, monsieur l'Orateur.

**L'hon. M. Dinsdale:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre a-t-il délégué sa responsabilité en cette matière à son collègue le ministre du Travail?

**L'hon. M. Basford:** Non, monsieur l'Orateur. La Commission des prix et des revenus

a tenté d'amener les syndicats à accepter un programme de restriction pour compléter le programme en vigueur pour les prix. Jusqu'ici, ses efforts ont été vains.

### LE DÉBLOCAGE DU COURS DU DOLLAR CANADIEN—L'EFFET SUR LES VENTES DE CÉRÉALES EN COURS

**M. Jack McIntosh (Swift Current-Maple Creek):** Ma question s'adresse au ministre des Finances. A sa connaissance, le déblocage du dollar canadien nuira-t-il aux ventes de céréales en cours?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Pas que je sache, monsieur l'Orateur, je devrai m'informer auprès de mon collègue, le ministre chargé de la Commission du blé.

### LE DÉBLOCAGE DU COURS DU DOLLAR CANADIEN—L'EFFET SUR L'AGRICULTURE DE L'OUEST CANADIEN

**M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar):** Comme l'Arrangement international sur les céréales a causé des difficultés aux cultivateurs de l'Ouest et que le déblocage du dollar pourrait avoir le même effet, le ministre dirait-il à la Chambre si le gouvernement a l'intention d'imposer un prix minimum pour le blé canadien ou de contrebalancer de quelque façon l'effet que la réévaluation ou un taux de change flottant aura pour le cultivateur de l'Ouest?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Je devrai examiner la question avec mon collègue chargé de la Commission du blé. A la suite de cette mesure, les Canadiens retireront davantage de la vente de leurs produits à l'étranger, y compris le blé.

### LE DÉBLOCAGE DU COURS DU DOLLAR CANADIEN—L'EFFET SUR LES EXPORTATIONS DE POISSON

**M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est):** J'ai une question supplémentaire à poser au ministre des Finances. Le ministre voudrait-il donner à la Chambre le même engagement qu'il a donné à l'orateur précédent et discuter la question avec le ministre des Pêches et des Forêts, car les prix du poisson ont monté aujourd'hui aux États-Unis?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Je ne connais pas très bien les prix du poisson aux États-Unis.

**M. McGrath:** Ils ont monté de 5 p. 100 depuis vendredi.

**L'hon. M. Benson:** Ainsi les Canadiens toucheront davantage pour leur poisson.